Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 137 (2016)
Heft: 9

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Septembre 2016

Voilà encore une saison apicole qui s'est si vite écoulée. Suivant les régions, deux miellées se sont succédé, avec plus ou moins de satisfactions et de bonheur à partager. Il s'agit désormais pour nous de prendre nos précautions car, contrairement à l'hirondelle qui en septembre abandonne le ciel refroidi de l'automne, nos chères abeilles, elles, restent bel et bien là et devront affronter la froide saison qui va arriver. La longueur des jours égale maintenant celle des nuits. La reine a nettement réduit sa ponte libérant ainsi de nombreuses alvéoles où peuvent être encore stockés le nectar et le pollen prélevés sur les dernières floraisons tardives. Les mâles ont presque tous disparu. Ceux-ci, vivant des réserves de la ruche en consommant trois fois plus qu'une ouvrière, ont été chassés et même tués par leurs sœurs afin d'éviter de nourrir des bouches inutiles. Même si les populations sont encore belles et populeuses, leur déclin devient évident et le repos de la morte-saison s'installe doucement. Il est donc temps de déjà préparer nos colonies pour l'hiver afin de garantir, par nos actions, un bon démarrage à la prochaine saison !

Observer la transition

Le nourrissement administré dès le mois de juillet et le pollen récolté en dernier lieu auront stimulé les colonies et permis un dernier élargissement de leur nid à couvain. A la fin de ce mois, un grand nombre d'abeilles d'hiver vont naître. Celles-ci vont développer un corps adipeux, riche en protéines, leur

assurant une longue vie et une bonne résistance aux maladies. C'est la nouvelle génération qui va prendre le relais alors que les abeilles d'été, épuisées par tout le travail accompli, vont mourir. Avec de bonnes réserves, ces jeunes abeilles qui en principe n'ont jamais été butineuses et qui, n'ayant jamais eu à faire de transformation de nectars en miel, ont conservé leurs capacités de nourrices et de cirières, devraient pouvoir passer l'hiver, faire démarrer la ponte de la reine dès la fin janvier, s'occuper du couvain et assurer les collectes de nectars et de pollens dès que possible. Cette transition est tout simplement surprenante et fascinante !

Il est donc important de bien nourrir ces abeilles avec du sirop de sucre concentré le plus tôt possible et de penser à préserver les provisions d'hiver. C'est le moment où jamais pour l'apiculteur d'évaluer l'état de celles-ci. En soupesant les ruches, vous noterez de grandes différences de poids entre les unes et les autres. Pour en avoir confirmation, ouvrez et retirez quelques cadres. Pour subsister jusqu'au printemps, une colonie a besoin d'une quinzaine de kilos de provisions, suivant les régions. Attention, les réserves d'hiver devraient être faites à la fin août ou au plus tard à la mi-septembre, car la transformation et le stockage sont des processus épuisants pour les abeilles. De plus, avec la baisse des températures, l'évaporation naturelle de l'eau contenue dans le sirop se fait beaucoup plus difficilement. Il faut laisser ce boulot éreintant aux abeilles d'été et ménager les abeilles d'hiver afin qu'elles soient dans la meilleure forme possible pour tenir jusqu'au printemps. Il est donc désormais bientôt trop tard pour nourrir !

Adopter des mesures prophylactiques au rucher

Rappelons-le, les colonies d'abeilles représentent des lieux propices aux infections et aux maladies, car elles combinent la présence de nombreux individus vivant dans un espace restreint avec l'exposition au milieu extérieur. De plus, les conditions de température et d'humidité, ainsi que la disponibilité des ressources nutritives emmagasinées sont également favorables au développement d'agents pathogènes, tels que bactéries, virus et champignons. Ainsi, les maladies sont souvent présentes à l'état latent dans les ruches. Mais heureusement, toutes nos colonies infectées par des microbes et des parasites ne sont pas malades pour autant ! La santé d'une colonie ne dépend pas de la présence ou non de germes pathogènes mais réside dans la capacité à maîtriser la prolifération de ceux-ci. La minimisation des facteurs favorisant leur déclenchement est de notre entière responsabilité. Les deux clés pour une bonne santé

de nos avettes sont donc un environnement sain et une bonne gestion apicole. A nous de jouer pour leur assurer tout cela !

➔ Agir sur la force de la colonie et la qualité de la reine

Il est prudent d'ouvrir les ruches afin d'estimer l'importance du couvain (indice de la valeur de la reine et signe du devenir de la colonie) et des réserves nutritives. Sur une ruche Dadant, trois cadres de couvain entourés de quatre cadres de nourriture (environ 16 kg) constituent un standard. Accordez particulièrement d'importance à la reine. Inutile d'hiverner une colonie orpheline ou possédant une jeune reine vierge. Une reine ne doit plus pondre d'œufs mâles à cette saison. Finalement, si la reine n'est pas marquée, profitez de le faire pendant que la colonie est moins populeuse. Vous aurez aussi à cœur d'hiverner des colonies fortes, bien peuplées et bien pourvues en provisions. N'hésitez donc pas à réunir les colonies faibles qui demandent beaucoup d'attention et de travail et seront une porte ouverte aux maladies. L'ensemble, plus populeux, supportera mieux le froid. N'oubliez pas non plus de prendre soin de vos jeunes colonies ; elles sont vos roues de secours pour remplacer les pertes hivernales.

➔ Agir sur le contexte extérieur

Veillez à avoir une flore mellifère et diversifiée en quantité suffisante et si possible continue sur toute l'année autour de

votre rucher. Mettez de l'eau de qualité à proximité et choisissez un emplacement approprié, ensoleillé le matin, sec et protégé du vent, ainsi qu'éloigné des zones de cultures traitées. Limitez encore le nombre de colonies par rucher.

➔ Agir sur l'environnement intérieur de la ruche et sa conduite

Pensez à l'étanchéité des toits, évitez l'humidité dans la ruche et isolez-la thermiquement par le haut pour éviter les pertes de chaleur. Effectuez des visites rapides, efficaces et au bon moment. Puis, adaptez le volume de la ruche à la force de la colonie et resserrez, en enlevant quelques cadres vides et en installant une partition, si les abeilles n'occupent pas tous les cadres. Elles auront ainsi un volume à chauffer en rapport avec leur nombre. Profitez de retirer et éliminer rapidement les vieux cadres noircis, abîmés et déformés qui contiennent un grand nombre de cellules à mâles, évitant ainsi d'attirer la fausse teigne. Ensuite, diminuez les entrées des ruches afin d'éviter la venue de certains visiteurs. Quelques centimètres en largeur et 7 mm en hauteur suffisent. Par temps chaud, quelques gouttes de sirop renversées ou des cadres oubliés peuvent provoquer le pillage. Préférez donc les soirées pour travailler au

rucher ! Ne grattez pas non plus les dépôts de propolis en pensant bien faire. Ce mastic aux étonnantes propriétés antibactériennes, antifongiques et antivirales permet de boucher les fissures et éviter les courants d'air. A cette saison, les ressources pour le produire sont presque inexistantes. Si, lors de vos manipulations, vos mains deviennent noires au contact de la propolis, l'alcool à brûler vous aidera à les nettoyer. Finissez par bien nettoyez les nourrisseurs et désinfectez les outils.

Considérer l'importance des traitements

Un dernier pas dans votre démarche concerne les traitements. Même s'ils ne vous semblent pas indispensables, un second traitement à l'acide formique analogue à celui effectué en août s'impose d'ici mi-septembre, si vous avez compté plus de 10 acariens morts par jour à fin juillet ou si, au cours de la troisième semaine après le premier traitement, vous avez encore un ennemi par jour. Suivez bien les prescriptions concernant la durée du traitement et les précautions d'usage pour protéger l'utilisateur. D'autres moyens sont à disposition, mais veillez avant tout à n'utiliser que ceux admis en Suisse et recommandés par le Centre de recherche apicole du Liebefeld. Finalement, quel que soit le moyen que vous utilisez, il est important de contrôler son efficacité. N'oubliez pas qu'en période d'élevage, le nombre de ces parasites double toutes les 3 semaines alors qu'une seule génération d'abeilles voit le jour. Essayez donc au maximum de le maintenir sous contrôle !

Profitez enfin d'une de ces belles journées automnales agréables et ensoleillées pour une dernière visite approfondie. C'est en effet le moment de dresser le bilan de l'état de chaque colonie et de s'assurer que tout est en ordre. Fin septembre au plus tard le cycle d'intervention devrait être bouclé.

Chères apicultrices et chers apiculteurs, je vous souhaite de terminer cette année apicole en beauté. Bon travail et bel automne à toutes et tous !

Mélanie Grandjean